Propos recueillis par Robert Comtois,
chargé de projets Nature-Action Québec

Série *Les Ambassadeurs de Clé Verte*[MD]

JEAN-PIERRE LANDRY DE CARROSSIER PROCOLOR DRUMMONDVILLE, ATELIER CERTIFIÉ

CLÉ VERTE[MD], C'EST UNE ROUE À PARTIR

Clé Verte[MD] (www.cleverte.org), pour moi, ça fait maintenant partie de ma façon de travailler. C'est ainsi que je vois ça. C'est aussi comme ça qu'on en a discuté quand est venu le moment de l'implanter dans notre toute nouvelle succursale, Carrossier ProColor Drummondville-Centre. C'est différent de l'expérience vécue avant ici, à l'atelier principal de la rue William : à l'époque, parce que nous étions parmi les premiers à nous inscrire, cela a représenté un certain défi, pour nous mais aussi pour les fournisseurs en récupération de matières, dangereuses et non-dangereuses.

UNE AFFAIRE DE SENSIBILISATION, D'ABORD

Je suis de la 3e génération de carrossiers dans la famille, suivant celles de mon père et de mon grand-père qui ont travaillé ici à Drummondville, à différents ateliers. Mais c'est ceux de ma génération, surtout, qui ont été interpellés par les exigences en environnement. Aussi entre nous, quand il a été question de Clé Verte[MD], on s'est dit : « oui, on est rendu là ». Maintenant que c'est parti, avec son programme, on se rend compte que notre industrie n'a rien à envier aux autres industries que nous côtoyons dans nos affaires. Attention : chez les carrossiers, en nombre, il reste du chemin à faire même si certains assureurs, les principales associations de l'industrie et plusieurs bannières l'appuient ouvertement.

UNE ROUE À PARTIR

La mise en place du programme ici, rue William, a vécu des ajustements. Pour nous mais aussi pour ceux qui ramassaient nos résidus. Par exemple, pour les matières non dangereuses recyclables, comme le papier et le carton, la municipalité ne donnait aucun service à nos commerces : c'est changé maintenant. Pour les matières résiduelles dangereuses, les exigences du programme étaient claires mais les recommandations des fournisseurs en récupération variaient. Par la suite, la mise au point de Nature-Action Québec adressée aux carrossiers en novembre 2010, sur le sens à donner à certaines exigences, et la révision à la hausse de la redevance du Groupement des assureurs automobiles (GAA) pour les matières résiduelles dangereuses ont facilité les choses grandement.

Jean-Pierre Landry et sa conjointe Sonia Essiambre

INTÉGRER CLÉ VERTE[MD] DANS L'HISTOIRE DE L'ATELIER

Dès qu'on a été certifié, on a donné de la visibilité au virage qu'on venait de prendre, dans notre atelier mais aussi en s'affichant dans les journaux et autres publications. On a même été en nomination, à Drummondville, comme entreprise de l'année pour l'amélioration de ses pratiques en environnement – mais cette année-là, parce qu'il y avait une seule catégorie, toutes organisations confondues, on faisait face au Cégep de Drummondville, pas mal plus gros que nous! Le plus important est que notre clientèle a commencé à nous en parler. On peut maintenant dire que la fierté est maintenant installée des deux côtés du comptoir ! **RC**

L'ENVIRONNEMENT, CE N'EST PAS UNE MODE

Quand l'environnement a pris de la place dans nos vies, à la maison puis en atelier ici avec Clé Verte[MD], on s'est tous dits que ça allait passer après une couple d'année. Bien non : c'est resté. Mieux, je dirais que ce sera de plus en plus facile d'en appliquer les règles : ma fille a travaillé ici cet été et, pour elle, les résidus c'est une affaire de tri... spontané! Elle a chaque fois relevé les manquements d'un et de l'autre en atelier quand elle en a vu. Pas question de passer à côté, avec elle et ceux de sa génération ! Alors l'environnement, pour moi oui, c'est une valeur qui est là pour rester : je le vois tous les jours.